N° 4

9eme Observations fistule du vagin et du réctum

Le 7. 8bre 1786. je fus appellé a Clemont en Sologne pour y voir La femme du Sieur Bourdon aubergiste a la Croix blanche agée de 36 ans aiant déja Eu six Enfants, et Eprouvé dans toutte ses Couches des accidents de differents Genre elle Etoit accouchée depuis deux Mois, avec Beaucoup de difficulté, quoique bien Conformée, La tête de L'enfant étant resté comme enclavée pendant prés de huit heures au détroit inférieur.

La fievre étoit survenue pendant le travail et le lendemain Le ventre devint tendu, douloureux. Le 3eme jour La fievre augmenta précédée d'un violent frisson, sans que le lait parut se porter aux mamelles qui demeurerent flêtris. Le 5eme jour elle ressentit des maux de Cœur, vomit a différentes fois et le 6eme il se déclara un dévoiement putride.

Malgré tous les accidents La malade ne cessa de Boire du vin Chaud et sucré, de Manger a son gout.

Le 9eme jour elle se plaignit d'une douleur dans L'aîne Gauche peu de jours aprés il y parut de L'inflammation Et il se fit une tumeur.

a cette occasion on envoia chercher un Chirurgien qui prescrivit un régime convenable, appliqua sur la tumeur des cataplasmes maturatifs, et en fit L'ouverture. il en sortit une trés Grande Quantité de pus, et d'une Nature telle qu'on en retira des dépots de cette espéce, depuis le Moment a l'aide des antis. Secours prudemment administrés, La malade devint Beaucoup mieux

ARC 17 d 3 n° 59

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

et au bout de quinse jours L'ulcère fut Cicatrisé.

Cinq jours apprès elle Eprouva des douleurs vives dans le valgia, elle appella de Nouveau son Chirurgien, qui préscrivit de demies bains tièdes, qui la soulagerent tres peu, et Nempêchèrent pas Le progrès d'un déports qui souvrit En moins de dix jours a travers Le rectum.

Cette femme qui jusqua Ce Moment avoit Conservé une funeste sécurité, au point de Congédier son Chirurgien dès sa première visite; fut Cependant Effraiée de Cet Evènement, et le fit redemander. il Emploia les injéctions Emollientes, Quil rendit Ensuitte légèrement détersives, appliqua deux Emplastre vésicatoire au Coté interne et inférieure des Cuisses. Malgré Ces secours assez a propos, La supuration Etoit abondante, La fièvre persistoit, et l'état de la Malade devenoit de plus en plus fascheux et inquiétant a Cette Epoque je fus appellé il y avoit près d'un mois que Le dépot s'étoit ouvert.

je trouvai Cette femme au lit, tres foible, et d'une Maigreur qui tenoit du Marasme.

je Commençai, par indiquer les moiens que je Crus Convenables pour diminuer L'ardeur de la fièvre, qui Etoit Continue.

je préscrivis de légers apozèmes simples, faits avec la laitue Bette, oseil, &c. je les rendis par fois de légers minoratifs.

pour Boisson ordinaire, une légère Eau de ris acidulée avec Quelques tranches de Citron. je fis Continuer Les injéctions que je rendis successivement détersives et vulnéraires.

apprès un Certain tems, La fièvre Céda sensiblement, L'ulcère changea de Nature, Les matières parurent plus louables et moins abondantes.

Comme Les deux ouvertures Etoient paralleles Eloignée de deux pouces

au plus de l'entrée du vagin et qu'il n'y avoit a chacun ni callositez, pas meme de duretez, je songeai lorsque tout concouroit a la guérison, que la malade commençoit a recouvrer sa santé, a trouver le moien de fermer totallement cette fistule. et dans lintention d'y réussir, je roulai un fil de léton de moienne grosseur, sur un morceau de bois cilindrique long de trois pouces, et de deux pouces et demi de diamètre, que je retirai, et j'assujettis les deux extrémitez du fil, remplis le vuide de charpie.
je recouvris le tout de linges que je cousus, je lui donnai plusieurs couches d'un cerat, fait avec trois parties de cire, une partie d'huile, un peu de thérébentine, et du beaume du perou. ce qui forma une espèce de pessaire que j'introduisis dans le vagin ce simple moien, changé plusieurs fois, secondé de quelques remèdes internes, de l'usage fréquent de demies lavements faits avec le jaune d'oeufs, un peu de thérébentine, & et d'un bon régime a suffi pour terminer la guérison de cette femme. je lui ai établi un cautere a la jambe gauche. elle le porte depuis trois ans, et n'a heureusement pas eu d'enfants.

On ne peut s'imaginer combien de secours mal entendus, mal dirigés, ou trop tardifs, font éclore de maux dans les campagnes, combien d'accouchements qui se termineroient sans suites facheuses, si toutes les personnes chargées de cette partie de l'art de guérir, en possédoient seulement les connoissances les plus essentielles

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Souvent a portée d'etre le témoin des accidents qui résultent chaque jours de l'ignorance de celles qui remplissent dans la pluspart des Bourgs et villages les fonctions de Sages femmes, j'ai gémi sur ces abus, et fais des voeux pour qu'un jour le Sage Monarque qui nous gouverne en étant instruit y remédie efficacement.

Isabeau,
Lieutenant de Monsieur le premier Chirurgien du Roy. Chirurgien en chef de l'hotel dieu de Gien.

No. 59.